

***Soutenir la littératie critique des élèves pour  
développer leur pensée critique.***

**Expérimentation d'un dispositif de guidance du lire-écrire  
en classe d'histoire en 3<sup>e</sup> secondaire**

**Jean-Louis Jadouille Ph.D.**

Université TÉLUQ, Département Éducation

Colloque du CRIFPE, 29/4/2021



1. L'activité d'enseignement
2. Une activité emblématique d'une compétence en histoire
3. L'enjeu : la *pensée critique*... mais aussi la *littératie historique*
4. Les résultats
5. Conclusions

# 1. L'activité d'enseignement...

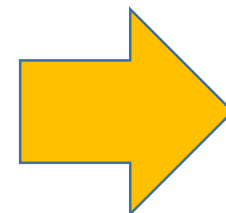


Jean-Louis Brunaux. Les Celtes, un mythe qui traverse les siècles . *Les dossiers d'Archéologie*,  
Edition Faton, Dijon, 2015, Les mythes fondateurs à la Petite Galerie du Louvre pp.66-71.  
halshs-01245630

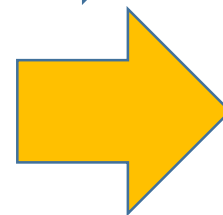
La race [gauloise] (...) est passionnée de guerre, prompte à la colère et vite portée à se battre. Les Gaulois sont en fait simples et pas méchants. De ce fait, si on les excite, ils se ruent tous ensemble dans la bataille. (...) Ils sont alors faciles à vaincre. (...) Leur force vient en partie de leur taille, qui est haute, en partie de leur nombre. (...)

Aujourd'hui encore, la plupart des Gaulois couchent à même le sol. Ils prennent leurs repas assis sur de la paille (...). Ils se construisent de grandes maisons de forme circulaire en planches et en claies et les recouvrent d'un épais toit de chaume. (...) À la simplicité et à l'exubérance des Gaulois, s'ajoutent beaucoup d'irréflexion, beaucoup de vantardise et une grande passion de la parure. Ils aiment se couvrir d'or, portant des colliers d'or autour du cou et des cercles d'or au bras et au poignet. (...) Leur irréflexion s'accompagne aussi de barbarie et de sauvagerie (...) : je pense à cet usage qui consiste à suspendre à l'encolure de leur cheval les têtes de leurs ennemis quand ils reviennent de la bataille et à les clouer devant leurs portes.

STRABON, *Géographie*, livre IV, 4, entre 58 av. J.-C. et 25 ap. J.-C. (Trad. adaptée d'après F. Lasserre, Paris, Les Belles Lettres, 1966, p. 157, 159-161)



**Comment Strabon percevait-il les Gaulois ?**



**Énonce des raisons de faire confiance et des raisons de se méfier de cet auteur quand il nous informe à propos des Gaulois.**

**STRABON** est un historien et géographe grec. Il est né vers 58 av. J.-C. et mort vers 25 ap. J.-C. Il est originaire de la région au sud-est de la Mer Noire, la région dite « du Pont », actuellement au nord de la Turquie. Il fait partie d'une famille qui occupait d'importantes responsabilités politiques dans le Royaume du Pont, avant la conquête romaine. Après la défaite face à Rome, il prend le parti des Romains à qui il reconnaît le mérite d'avoir apporté une civilisation supérieure. Il écrit sa *Géographie* pour les hommes politiques et les généraux romains car il pense que, pour gouverner le monde, ils doivent en connaître la géographie et les peuples que Rome doit civiliser. Sa *Géographie* constitue donc une espèce d'encyclopédie qui rassemble un maximum de connaissances sur tout le monde connu par les hommes de l'Antiquité, à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. L'ensemble est très riche en informations mais comporte un certain nombre d'informations contradictoires et d'erreurs.

Pour écrire ce livre, Strabon utilise ses propres observations, lors de différents voyages qu'il a réalisés en Asie Mineure (Turquie actuelle), en Italie et en Egypte. Par contre, il n'est jamais allé en Gaule. Ces voyages n'avaient toutefois pas pour but de récolter des informations géographiques en vue de la rédaction de son livre. Il utilise aussi les témoignages d'autres voyageurs et s'appuie sur d'autres livres, qu'il n'a pas toujours lu, utilisant ce qu'en disent d'autres auteurs, des discussions auxquelles il a participé, des enseignements qu'il a suivis. Parmi les livres qu'il consulte et qu'il recopie abondamment, il faut citer les *Histoires* de Posidonios d'Apamée sur lequel il s'appuie notamment à propos de la Gaule, où Posidonios, lui, a voyagé.

Faire confiance
1. Strabon s'est documenté : il utilise des livres et les témoignages de voyageurs.
2. Pour la Gaule, il se base notamment sur un livre de Posidonios qui, lui, est allé en Gaule.
3. Sa <i>Géographie</i> est riche en informations.

**STRABON est un historien et géographe grec.** Il est né vers 58 av. J.-C. et mort vers 25 ap. J.-C. Il est originaire de la région au sud-est de la Mer Noire, la région dite « du Pont », actuellement au nord de la Turquie. Il fait partie d'une famille qui occupait d'importantes responsabilités politiques dans le Royaume du Pont, avant la conquête romaine. **Après la défaite face à Rome, il prend le parti des Romains à qui il reconnaît le mérite d'avoir apporté une civilisation supérieure.** Il écrit sa *Géographie* pour les hommes politiques et les généraux romains car il pense que, pour gouverner le monde, ils doivent en connaître la géographie et les peuples que Rome doit civiliser. Sa *Géographie* constitue donc une espèce d'encyclopédie qui rassemble un maximum de connaissances sur tout le monde connu par les hommes de l'Antiquité, à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. L'ensemble est très riche en informations mais comporte un certain nombre d'informations contradictoires et d'erreurs.

Se méfier
1. Strabon a un point de vue favorable aux Romains qu'il considère comme détenteurs d'une civilisation supérieure.
2. La <i>Géographie</i> de Strabon comporte des informations erronées et contradictoires.
3. Strabon n'est jamais allé en Gaule.
4. Strabon utilise de la documentation qu'il n'a pas toujours lue et qu'il ne connaît parfois que par l'intermédiaire de ce que d'autres en disent...



Faire confiance
1. Strabon s'est documenté : il utilise des livres et les témoignages de voyageurs.
2. Pour la Gaule, il se base notamment sur un livre de Posidonios qui, lui, est allé en Gaule.
3. Sa <i>Géographie</i> est riche en informations.

STRABON est un historien et géographe grec. Il est né vers 58 av. J.-C. et mort vers 25 ap. J.-C. Il est originaire de la région au sud-est de la Mer Noire, la région dite « du Pont », actuellement au nord de la Turquie. Il fait partie d'une famille qui occupait d'importantes responsabilités politiques dans le Royaume du Pont, avant la conquête romaine. Après la défaite face à Rome, il prend le parti des Romains à qui il reconnaît le mérite d'avoir apporté une civilisation supérieure. Il écrit sa *Géographie* pour les hommes politiques et les généraux romains car il pense que, pour gouverner le monde, ils doivent en connaître la géographie et les peuples que Rome doit civiliser. Sa *Géographie* constitue donc une espèce d'encyclopédie qui rassemble un maximum de connaissances sur tout le monde connu par les hommes de l'Antiquité, à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. **L'ensemble est très riche en informations** mais comporte un certain nombre d'informations contradictoires et d'erreurs.

Se méfier
1. Strabon a un point de vue favorable aux Romains qu'il considère comme détenteurs d'une civilisation supérieure.
2. La <i>Géographie</i> de Strabon comporte des informations erronées et contradictoires.
3. Strabon n'est jamais allé en Gaule.
4. Strabon utilise de la documentation qu'il n'a pas toujours lue et qu'il ne connaît parfois que par l'intermédiaire de ce que d'autres en disent...

Faire confiance
1. Strabon s'est documenté : il utilise des livres et les témoignages de voyageurs.
2. Pour la Gaule, il se base notamment sur un livre de Posidonios qui, lui, est allé en Gaule.
3. Sa <i>Géographie</i> est riche en informations.

STRABON est un historien et géographe grec. Il est né vers 58 av. J.-C. et mort vers 25 ap. J.-C. Il est originaire de la région au sud-est de la Mer Noire, la région dite « du Pont », actuellement au nord de la Turquie. Il fait partie d'une famille qui occupait d'importantes responsabilités politiques dans le Royaume du Pont, avant la conquête romaine. Après la défaite face à Rome, il prend le parti des Romains à qui il reconnaît le mérite d'avoir apporté une civilisation supérieure. Il écrit sa *Géographie* pour les hommes politiques et les généraux romains car il pense que, pour gouverner le monde, ils doivent en connaître la géographie et les peuples que Rome doit civiliser. Sa *Géographie* constitue donc une espèce d'encyclopédie qui rassemble un maximum de connaissances sur tout le monde connu par les hommes de l'Antiquité, à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. L'ensemble est très riche en informations **mais comporte un certain nombre d'informations contradictoires et d'erreurs.**

Se méfier
1. Strabon a un point de vue favorable aux Romains qu'il considère comme détenteurs d'une civilisation supérieure.
2. La <i>Géographie</i> de Strabon comporte des informations erronées et contradictoires.
3. Strabon n'est jamais allé en Gaule.
4. Strabon utilise de la documentation qu'il n'a pas toujours lue et qu'il ne connaît parfois que par l'intermédiaire de ce que d'autres en disent...



Faire confiance
1. Strabon s'est documenté : il utilise des livres et les témoignages de voyageurs.
2. Pour la Gaule, il se base notamment sur un livre de Posidonios qui, lui, est allé en Gaule.
3. Sa <i>Géographie</i> est riche en informations.

Pour écrire ce livre, Strabon utilise ses propres observations, lors de différents voyages qu'il a réalisés en Asie Mineure (Turquie actuelle), en Italie et en Egypte. Par contre, **il n'est jamais allé en Gaule**. Ces voyages n'avaient toutefois pas pour but de récolter des informations géographiques en vue de la rédaction de son livre. Il utilise aussi les témoignages d'autres voyageurs et s'appuie sur d'autres livres, qu'il n'a pas toujours lu, utilisant ce qu'en disent d'autres auteurs, des discussions auxquelles il a participé, des enseignements qu'il a suivis. Parmi les livres qu'il consulte et qu'il recopie abondamment, il faut citer les *Histoires* de Podisonios d'Apamée sur lequel il s'appuie notamment à propos de la Gaule, où Posidonios, lui, a voyagé.

Se méfier
1. Strabon a un point de vue favorable aux Romains qu'il considère comme détenteurs d'une civilisation supérieure.
2. La <i>Géographie</i> de Strabon comporte des informations erronées et contradictoires.
<b>3. Strabon n'est jamais allé en Gaule.</b>
4. Strabon utilise de la documentation qu'il n'a pas toujours lue et qu'il ne connaît parfois que par l'intermédiaire de ce que d'autres en disent...

Faire confiance
1. <b>Strabon s'est documenté : il utilise des livres et les témoignages de voyageurs.</b>
2. Pour la Gaule, il se base notamment sur un livre de Posidonios qui, lui, est allé en Gaule.
3. Sa <i>Géographie</i> est riche en informations.

Pour écrire ce livre, Strabon utilise ses propres observations, lors de différents voyages qu'il a réalisés en Asie Mineure (Turquie actuelle), en Italie et en Egypte. Par contre, il n'est jamais allé en Gaule. Ces voyages n'avaient toutefois pas pour but de récolter des informations géographiques en vue de la rédaction de son livre. **Il utilise aussi les témoignages d'autres voyageurs et s'appuie sur d'autres livres, qu'il n'a pas toujours lu, utilisant ce qu'en disent d'autres auteurs, des discussions auxquelles il a participé, des enseignements qu'il a suivis.** Parmi les livres qu'il consulte et qu'il recopie abondamment, il faut citer les Histoires de Posidonios d'Apamée sur lequel il s'appuie notamment à propos de la Gaule, où Posidonios, lui, a voyagé.

Se méfier
1. Strabon a un point de vue favorable aux Romains qu'il considère comme détenteurs d'une civilisation supérieure.
2. La <i>Géographie</i> de Strabon comporte des informations erronées et contradictoires.
3. Strabon n'est jamais allé en Gaule.
4. <b>Strabon utilise de la documentation qu'il n'a pas toujours lue et qu'il ne connaît parfois que par l'intermédiaire de ce que d'autres en disent...</b>

Faire confiance		Se méfier
1. Strabon s'est documenté : il utilise des livres et les témoignages de voyageurs.	<p>Pour écrire ce livre, Strabon utilise ses propres observations, lors de différents voyages qu'il a réalisés en Asie Mineure (Turquie actuelle), en Italie et en Egypte. Par contre, il n'est jamais allé en Gaule. Ces voyages n'avaient toutefois pas pour but de récolter des informations géographiques en vue de la rédaction de son livre. Il utilise aussi les témoignages d'autres voyageurs et s'appuie sur d'autres livres, qu'il n'a pas toujours lu, utilisant ce qu'en disent d'autres auteurs, des discussions auxquelles il a participé, des enseignements qu'il a suivis. <b>Parmi les livres qu'il consulte et qu'il recopie abondamment, il faut citer les <i>Histoires</i> de Posidonios d'Apamée sur lequel il s'appuie notamment à propos de la Gaule, où Posidonios, lui, a voyagé.</b></p>	1. Strabon a un point de vue favorable aux Romains qu'il considère comme détenteurs d'une civilisation supérieure.
2. Pour la Gaule, il se base notamment sur un livre de Posidonios qui, lui, est allé en Gaule.		2. La <i>Géographie</i> de Strabon comporte des informations erronées et contradictoires.
3. Sa <i>Géographie</i> est riche en informations.		3. Strabon n'est jamais allé en Gaule.
		4. Strabon utilise de la documentation qu'il n'a pas toujours lue et qu'il ne connaît parfois que par l'intermédiaire de ce que d'autres en disent...

## 2. Une activité emblématique d'une des 4 compétences en histoire

Depuis 2001, Belgique francophone, approche par compétences

En histoire : 4 compétences

1. *problématisation*
2. ***critique***
3. *synthèse*
4. *communication*

# « Critiquer » ou « penser de façon critique » ?

## Pensée critique : deux types de théories (Boisvert, 1999)

*Sens large*



Démarche ou processus d'investigation et de résolution de problème  
(Kurfiss, 1988; Brookfield, 1987; Halonen, 1986)

*Strong sense* (Paul, 1984)



**Stratégie de pensée spécifique** qui implique la coordination de plusieurs connaissances, habiletés et attitudes : une **compétence**

### Définitions larges :

- Glatthorn et Baron (1985)
- Tremblay (1993)

### Définitions opérationnelles :

Ennis, 1985; Lipman, 1991; McPeck, 1981; Siegel, 1988; Paul, 1984 et Paul & Lender, 2006

↳ En francophonie : Gagnon, 2010a, 2010b, 2012, 2018

« Critical thinking is **reflective and reasonable thinking that is focused on deciding what to believe or do** » (Ennis, 1985, p. 45)

« A thinking that (1°) facilitates judgement because it (2°) relies on criteria, (3°) is self-correcting, and (4°) is sensitive to context » (Lipman, 1991, p. 166, cité d'après Boisvert, 1999, p. 16)

« The skill and propensity to engage in an activity with reflective skepticism » (McPeck, 1981, p. 81, cité d'après Boisvert, 1999, p. 19)

« Critical thinking is the art of analyzing and evaluating thinking with a view to improving it » (Paul & Lender, 2006, p. 4)

The critical thinker is the thinker who is « appropriately moved by reasons » (Siegel, 1988, p. 23, cité d'après Siegel, 2010, p. 141)



« **La pensée critique est une pratique évaluative et justificative** fondée sur une démarche réflexive, autocritique, voire autocorrectrice impliquant le recours à différentes ressources (...) **dans le but de déterminer ce qu'il y a raisonnablement lieu de croire** (...) ou de faire (...) en considérant attentivement les critères de choix et les diversités contextuelles »

(Gagnon, 2012, p. 555)

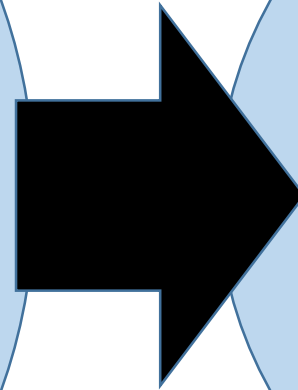


**Compétence  
« critiquer » en  
Belgique  
francophone :  
une transposition  
didactique de la  
« critique  
historique » des  
historiens**

## De la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> secondaire, une tâche de plus en plus complexe...

**En début de  
3<sup>e</sup> secondaire :  
au départ d'une  
seule source**

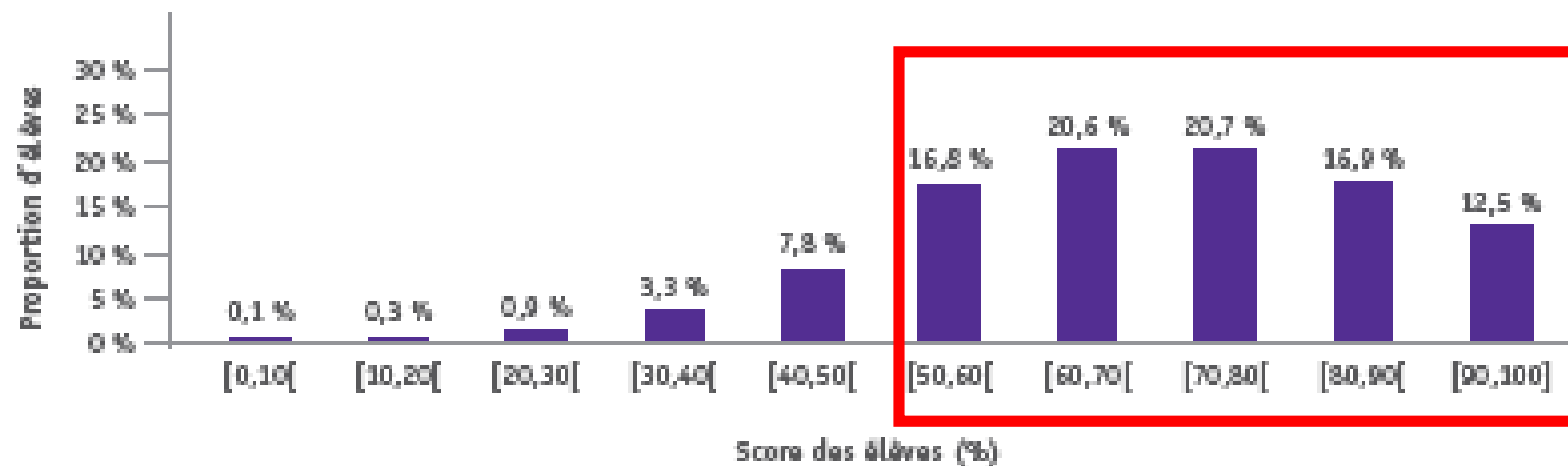
**Ex. : la  
*Géographie* de  
Strabon**



**En fin de 6<sup>e</sup> secondaire :**

- au départ de plusieurs sources dont des sources non pertinentes
- en mobilisant des connaissances apprises

## DISTRIBUTION DU SCORE GLOBAL AU CESS HISTOIRE TRANSITION



**Epreuve de 2016**

**25 665 élèves de  
6<sup>e</sup> secondaire**

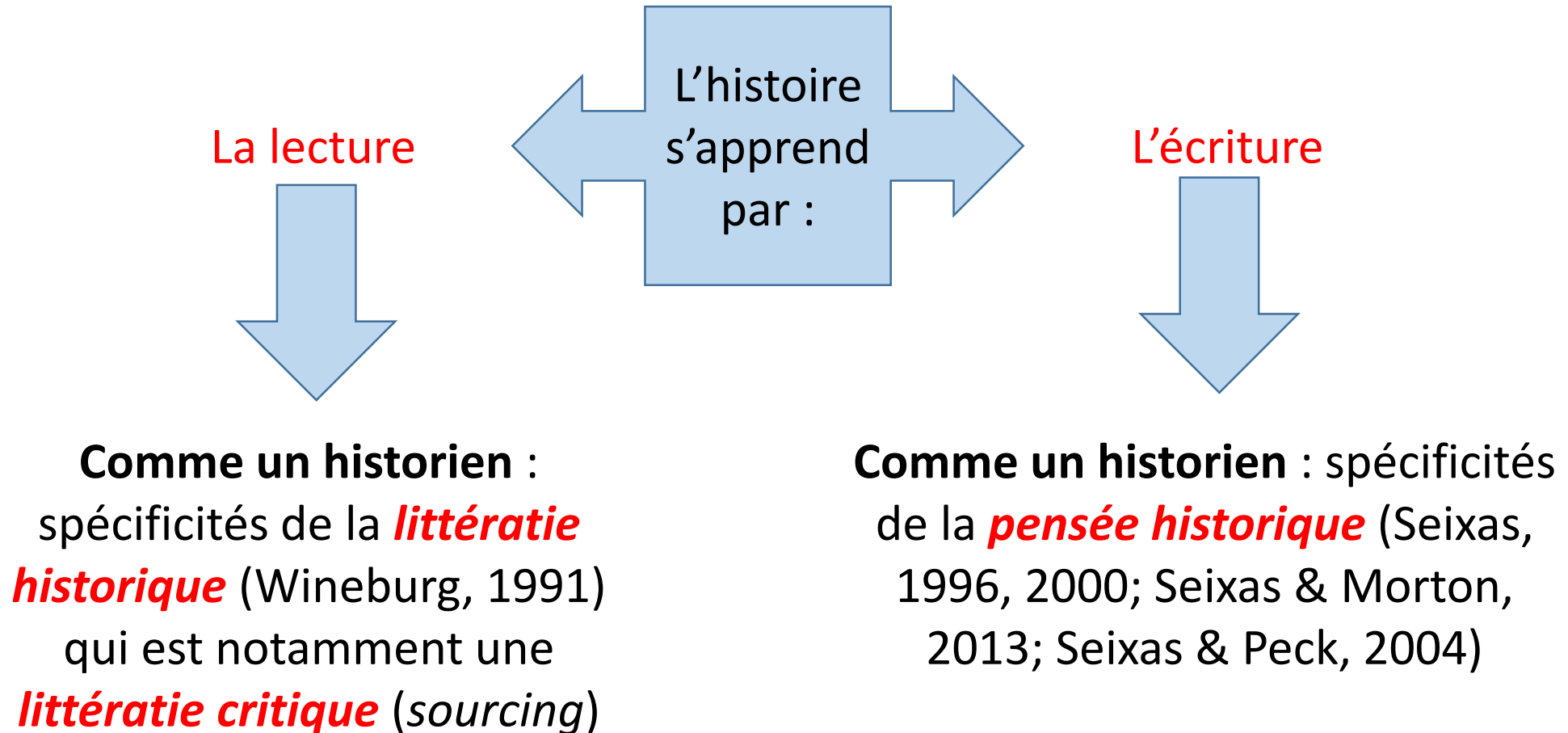
**Taux de réussite :  
87,5 %**

### 3. L'enjeu : la *pensée critique*... mais aussi la *littérature historique*

## L'enjeu : la *littératie historique*

- Depuis fin années '60-'70 :
  - insistance sur les **finalités intellectuelles** et citoyennes
  - conséquence : **promotion de l'analyse de documents et des démarches d'enquête** (Brown, 1996; Shelmitt, 1980; Booth, 1994; Reisman, 2012b; VanSledright & Kelly, 1998; Jadouille, 2015; Martel, 2018)

## L'enjeu : la *littératie* historique





Pensée historique

Littératie historique

Littératie  
critique

Activité à  
propos du texte  
de Strabon

Pensée critique

Pensée historique

Littératie historique

Littératie  
critique

Activité à  
propos du texte  
de Strabon

**Possible** (Young & Leinhart, 1998;  
Foster & Yeager, 1999; Lee & Ashby,  
2000; Ferretti, McArthur & Okolo, 2001;  
De La Paz, 2005; Nokes, Dole & Hacker,  
2007; Monte-Sano & De La Paz, 2012;  
Reisman, 2012a et b)

Pensée critique

Pensée historique

**Complexe** (Laparra,  
1991; De La Paz,  
2012; Nokes, 2011)

Littératie historique

Pensée critique

Littératie  
critique

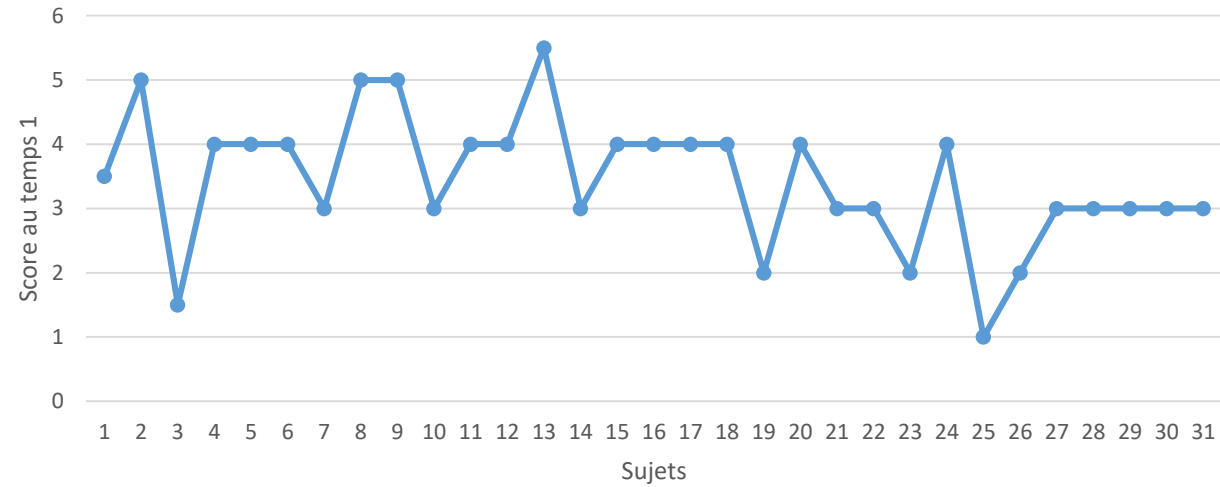
Activité à  
propos du texte  
de Strabon

## 4. Les résultats

- En temps 1

Distribution des scores au temps 1

$m = 3,4/9$

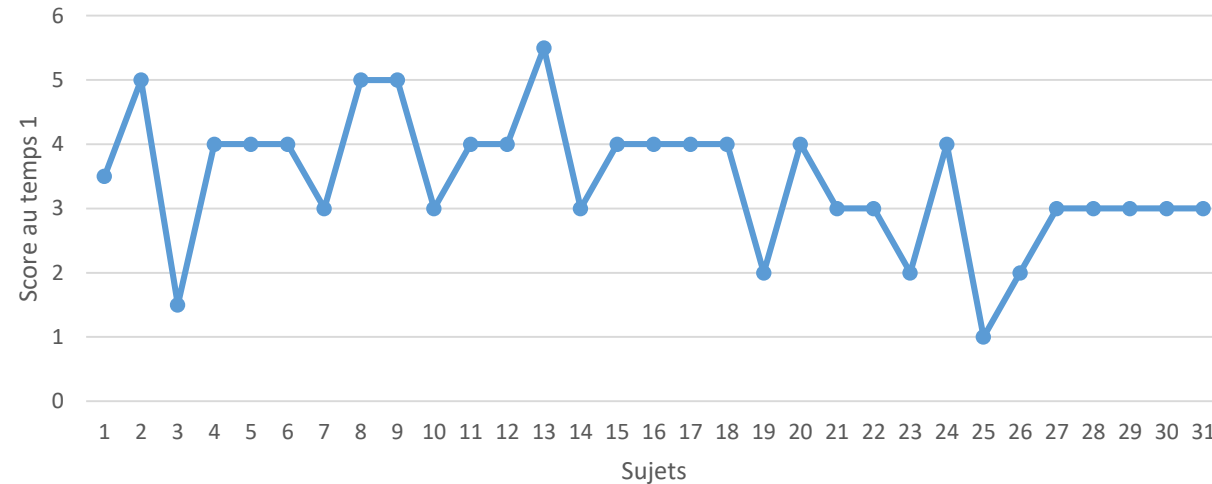


## 4. Les résultats

- En temps 1

### Distribution des scores au temps 1

**m = 3,4/9**



- Dispositif expérimental : 5 questions

D'où l'auteur tire-t-il ses informations ?  
Comment s'est-il informé ?

**Provenance**

Ses sources d'information sont-elles crédibles ?

Quels sont les objectifs ou les intentions qui l'ont poussé à écrire sa *Géographie* ?

**Intentions**

Certaines de ses idées, de ses croyances, de ses opinions... risquent-elles de fausser son regard sur les Gaulois ?

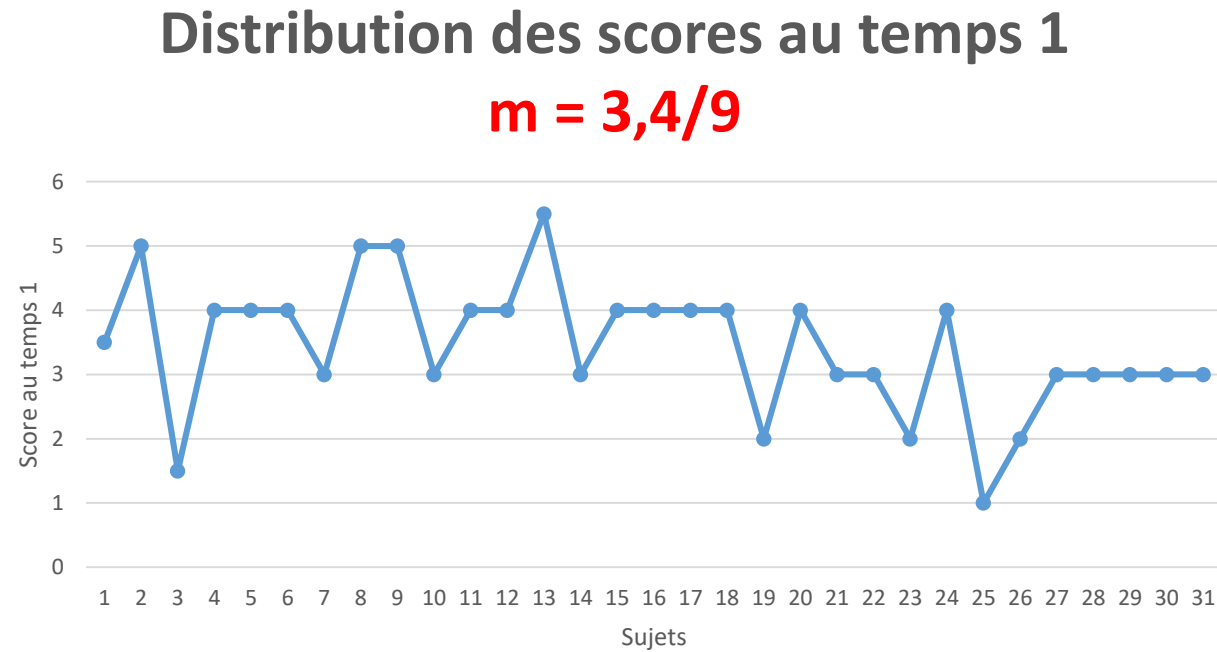
**Valeurs**

De façon générale, son travail semble-il exact ?

**Exactitude**

## 4. Les résultats

- En temps 1



- Dispositif expérimental : 5 questions
- En temps 2 : retour sur la production en temps 1

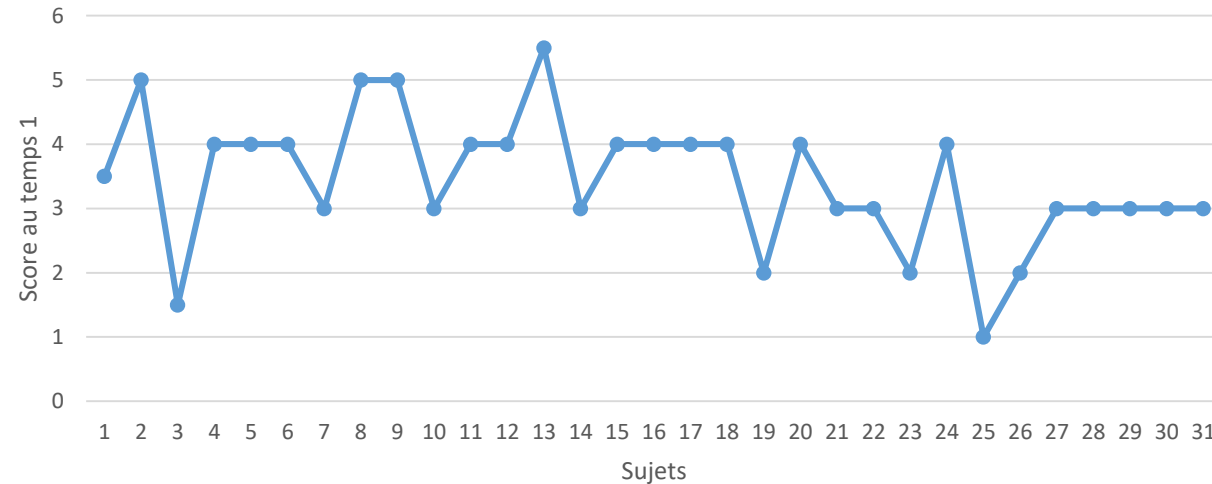


## 4. Les résultats

- En temps 1

### Distribution des scores au temps 1

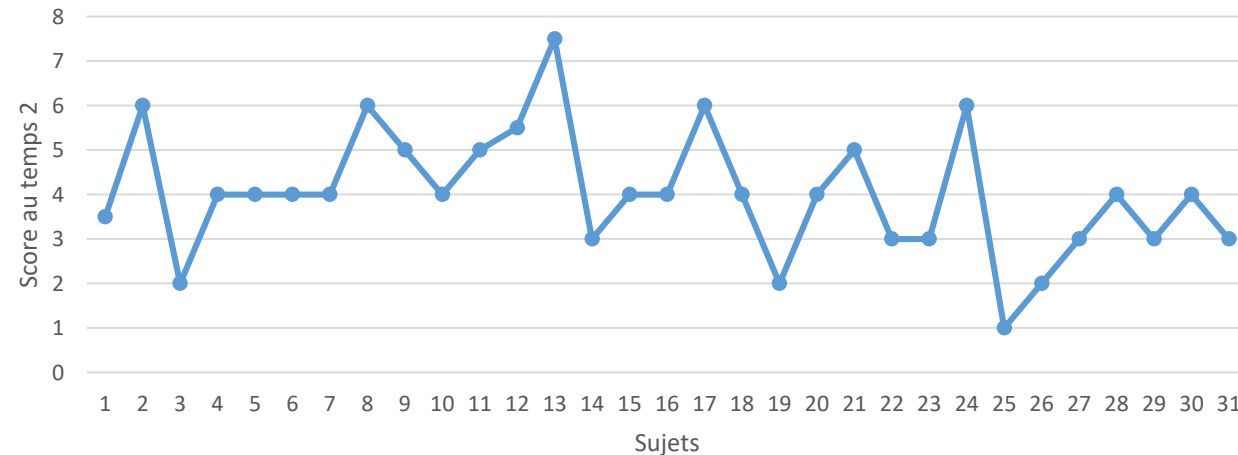
**m = 3,4/9**



- En temps 2

### Distribution des scores au temps 2

**m = 4/9**



Ampleur de l'effet :  
Moyenne t2 - moyenne t1  
Ecart-type t1

Différence de moyenne :  
0,58

Ampleur de l'effet : 0,55

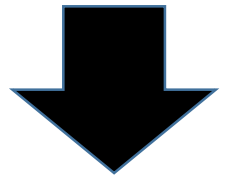
Gain pour 14 élèves/31

Entre 0,5 et 2/9

Gain moyen : 1,2/9 ou  
13%

## 4. Les résultats

Test des échantillons appariés									
		Différences appariées							
		Moyenne	Ecart type	Std. standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %		t	df	Sig. (bilatérale)
					Inférieur	Supérieur			
Paire 1	VAR00001 - VAR00002	-,58065	,73140	,13136	-,84892	-,31237	-4,420	30	,000



**La différence de moyenne est significativement différente et peut être imputée au dispositif de soutien à la littératie mis en place**

## Élève 13

### Question sur les valeurs de l'auteur

Certaines de ses idées, de ses croyances, de ses opinions... risquent-elles de fausser son regard sur les Gaulois ?

Oui, il a renversé très négatif sur les Gaulois

## Élève 13

### Temps 1

### Temps 2

Raisons de  
faire confiance

C'est un politicien et  
historien romain très connu  
il est contemporain de  
laïc il a vécu dans  
la même période que les  
Gaulois.  
il est très enstyeux du fait  
qu'il est romain

Il est inspiré  
de plusieurs livres

Raisons de  
se méfier

Il avait de nombreuses régions  
solidité dans les sociétés  
romaines donc il devait diriger  
monnaie plus sa intérêt  
il y a des contradictions  
entre les deux parties  
et il dit qu'il n'est pas  
il y a des querelles parce qu'il  
qu'il n'est pas de la  
même.

Il n'a rien que les esclaves  
Gaulois.

Il a un ovio tres negotij.

il est romain donc il est  
l'ennemi des.

Il a jamais allié en  
Gaulie pour les vainc  
même, il s'est inspiré  
des livres.

## Élève 25

### Question sur l'exactitude de l'auteur

De façon générale, son travail est-il entièrement exact ?

Non, il comporte un certain nombre d'infos contradictoires et d'erreurs

## Élève 25

### Temps 1

### Temps 2

Raisons de  
faire confiance

Il paraît avoir une formation  
qui occupait d'importants postes  
responsabilités. Par là, il  
se recommandait le mérite  
d'avoir à mener une unité  
d'adultes supérieurs.  
Il avait aussi les diplômes  
pour valider les expériences.

Raisons de  
se méfier

Il m'est jamais allé en  
côte.  
Il était le témoin d'un  
d'autre voyageur.  
Il était sur des lieux  
qu'il m'a jamais vu.

il comporte un certains  
membres d'ingénierie contradi-  
ctoire et d'œuvre.



## 5. Pour conclure

**Une étude de cas**

**Efficacité du dispositif de soutien à la littératie mis en place**

**Une efficacité qui pourrait être haussée en l'associant à d'autres interventions soit avec l'ensemble du groupe classe (modelage) soit par équipes**

**Quid du soutien à l'écriture ?**

***Merci pour votre attention***

***jean-louis.jadoulle@teluq.ca***

Université TÉLUQ, Département Éducation



Colloque du CRIFPE, 29/4/2021

- Boisvert, J. (1999). *La formation de la pensée critique. Théorie et pratique*. Québec : Erpi.
- Booth, M. (1994) Cognition in history: A British perspective. *Educational Psychologist*, 29 (2), 61–69.
- Brookfield, S. D. (1987). *Developing critical thinkers : challenging adults to explore alternative ways of thinking and acting*. San Francisco : Jossey-Bass Publishers.
- Brown, R. H. (1996) Learning how to learn: The Amherst Project and history education in the schools. *Social Studies*, 87, 267–273.
- De La Paz, S. (2005). Effects of Historical Reasoning Instruction and Writing Strategy Mastery in Culturally and Academically Diverse Middle School Classrooms. *Journal of Educational Psychology*, 97 (2), 139–156.
- De La Paz, S. (2012). Effective Instruction for History and the Social Studies : What Works for Students with Learning Disabilities. Dans B. Y. L. Wong (Ed.), *Learning about learning disabilities*. New-York : Academic Press, 325-353.
- De Vecchi, G. (2016). *Former l'esprit critique. Pour une pensée libre*. Paris : ESF.
- Ethier, M.-A., Lefrançois, D. & Audigier, F. (Eds) (2018). *Pensée critique, enseignement de l'histoire et de la citoyenneté*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Ennis, R.H. (1962). A Concept of Critical Thinking. *Harvard Educational Review*, 32, (1), 81-111.
- Ennis, R.H. (1985). A logical basis for measuring critical thinking skills. *Educational Leadership*, 43, (2), 44-48
- Ennis, R.H. (2011). The Nature of Critical Thinking: An Outline of Critical Thinking Dispositions and Abilities. Presentation at the Sixth International Conference on Thinking at MIT, Cambridge, July, 1994. Last revised May, 2011
- Ferretti, R. P., MacArthur, C. A., & Okolo, C. M. (2001). Teaching for historical understanding in inclusive classrooms. *Learning Disability Quarterly*, 24, 59–71.
- Foster, S. J., & Yeager, E. A. (1999). “You’ve got to put together the pieces”: English 12-year-olds encounter and learn from historical evidence. *Journal of Curriculum and Supervision*, 14, 286–317.
- Gagnon, M. (2010a). Regards sur les pratiques critiques manifestées par des élèves du secondaire dans le cadre d’une réflexion éthique menée en îlot interdisciplinaire de rationalité. *McGill Journal of Education/ Revue des sciences de l’éducation de McGill*, 45, (3)
- Gagnon, M. (2010b). Regards sur les pratiques critiques manifestées par des élèves de quatrième secondaire dans le cadre de deux activités d’apprentissage par problèmes menées en classe d’histoire au Québec. Dans J.-F. Cardin, M.-A. Ethier & A. Meunier (Eds), *Histoire, musées et éducation à la citoyenneté*. Québec : Editions Multimondes, p. 159-181.
- Gagnon, M. (2012). Etude de la transversalité des pratiques critiques d’élèves québécois dans le cadre de leur cours de sciences, d’histoire et d’éthique. *Revue suisse des sciences de l’éducation*, 34 (3), 551-573.

- Gagnon, M., Marie, S. & Bouchard, E. (2018). Quelles pratiques critiques manifestées par des élèves du secondaire en contexte de situations d'apprentissage en histoire ? Dans Ethier, M.-A., Lefrançois, D. & Audigier, F. (Eds) (2018). *Pensée critique, enseignement de l'histoire et de la citoyenneté*. Louvain-la-Neuve : De Boeck, p. 53-68.
- Glatthorn, A. A. & et Baron, J. (1985). « The Good thinker ». In : Costa, A. L. (Ed.). *Developing Minds. A resource book for teaching thinking*. Alexandria : Association for supervision and curriculum development, p. 49-53.
- Halonen, J. S. (Ed.). (1986). *Teaching critical thinking and psychology*. Milwaukee : Alverno Productions.
- Jadoulle, J.-L. (2015). *Faire apprendre l'histoire. Pratiques et fondements d'une « didactique de l'enquête » en classe d'histoire*. Namur : Érasme.
- Kpazaï, G. (Ed.) (2018). *La pensée critique expliquée par des didacticiennes et des didacticiens de l'enseignement supérieur*. Montréal : Les Éditions JFD, 2<sup>e</sup> éd.
- Kurfiss, J. G. (1988). *Critical thinking : theory, research, practice and possibilities*, ASHE-ERIC Higher Education, rapport n°2.
- Lee, P., & Ashby, R. (2000). Progression in historical understanding among students ages 7–14. In P. N. Stearns, P. Seixas, & S. Wineburg (Eds.), *Knowing, teaching, and learning history: National and international perspectives*. New York: New York University Press, 199-222.
- Laparra, M. (1994). Problèmes de lecture posés par l'écriture des textes historiques à visée didactique. *Pratiques : théorie, pratique, pédagogie*, 69, 97-124.
- Lipman, M. (1991). *Thinking in education*. Cambridge : Cambridge University Press.
- McPeck, J. (1981). *Critical thinking and Education*. Oxford : Oxford University Press.
- Martel, V. (2018). *Développer des compétences de recherche et de littératie au primaire et au secondaire. Former à l'enquête en classe du secondaire*. Montréal : JF éditions.
- Monte-Sano, C. & De La Paz, S. (2012). Using writing tasks to elicit adolescents' historical reasoning. *Journal of literacy research*, 44 (3), 273-299.
- Nokes, J. D. (2011). Recognizing and Addressing the Barriers to Adolescents' "Reading Like Historians". *The History Teacher*, 44 (3), 379-404.
- Nokes, J. D., Dole, J., & Hacker, D. J. (2007). Teaching high school students to use heuristics while reading historical texts. *Journal of Educational Psychology*, 99(3), 492-5
- Paul, R. (1984). Critical thinking : fundamentals to education for a free society. *Educational Leadership*, 42, 4-14.
- Paul, R. & Lender, L. (2006). *The critical guide to critical thinking. Concepts and tools*. The foundation to critical thinking, [www.criticalthinking.org](http://www.criticalthinking.org).
- Reisman, A. (2012a). Reading Like a Historian: A Document-Based History Curriculum Intervention in Urban High Schools. *Cognition and Instruction*, 30 (1) 86-112. DOI: 10.1080/07370008.2011.634081
- Reisman, A. (2012b). The 'document-based lesson': Bringing disciplinary inquiry into high school history classrooms with adolescent struggling readers. *Journal of curriculum studies*, 44 (2), 233-264. DOI: 10.1080/00220272.2011.591436

- Seixas, P. (1996). Conceptualizing the Growth of Historical Understanding. Dans D.R. Olson & N. Torrance (Éds), *The Handbook of Education and Human Development. New Models of Learning, Teaching and Schooling*. Cambridge – Oxford : Blackwell, 765-783.
- Seixas, P. (2000). “Schweigen ! die Kinder !” Or, does postmodern history have a place in the schools ? Dans P.N. Stearns, P. Seixas & S. Wineburg (Éds). *Knowing, teaching, and learning history. National and international perspectives*. New-York – London : New-York University Press, 19-37.
- Seixas, P. & Morton, T (2012). *The Big Six Historical Thinking Concept*. Toronto : Nelson Education.
- Seixas, P. & Peck, C. (2004). Teaching Historical Thinking. Dans A. Sears & I. Wright (Éds.). *Challenges and Prospects for Canadian Social Studies*. Vancouver : Pacific Educational Press, 109-117.
- Shelmitt, D. (1980). *History 13-16. Evaluation Study*. Edinburgh : Holmes McDougall.
- Siegel, H. (1988). *Educating reason : rationality, critical thinking and education*. New York : Routledge.
- Siegel, H. (2010). « Critical thinking ». In : *International Encyclopedia of Education*, vol. 6, p. 141-145.
- Tremblay, R.. (1993). *Les fondements de la communication humaine*, traduction et adaptation de De Vito, J. (1993). *Essentials of human communication* (Harper Collins College Publishers, 1993). Boucherville : Gaetan Morin.
- Vansledright, B. A., & Kelly, C. (1998). Reading American history: The influence of multiple sources on six fifth graders. *Elementary School Journal*, 98, 239–265.
- Wineburg, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts. Charting the future of teaching the past*. Philadelphia : Temple University Press.
- Young, K. M., & Leinhardt, G. (1998). Writing from primary documents: A way of knowing in history. *Written Communication*, 15, 25–68